LE FESTIN

04 70 03 86 18

>> CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL MONTLUÇON

RÉGION AUVERGNE

→ L'AUGMENTATION

de Georges Perec

mise en scène

Anne-Laure Liégeois

photo : Christophe Raynaud de Lage

→ L'AUGMENTATION

de **Georges Perec**

mise en scène et scénographie
Anne-Laure Liégeois
assistée de **Laurent Letellier**

avec
Olivier Dutilloy
Anne Girouard

lumières **Marion Hewlett**

costumes **Christophe Ouvrard**

production
Le Festin, Centre Dramatique National de Montluçon / Région Auvergne

EN TOURNÉE

L'Augmentation a été créé le 13 mars 2007 au Festin.

Chargée de diffusion :
Natasha Hopkins - Shaw / 04 70 03 86 18 / 06 84 90 30 03
et à partir du 15 octobre n-hopkins@lefestin-cdn.com

Pour obtenir une augmentation (de salaire), il y a un chemin à parcourir. Long couloir percé de trous. Il faut que : la secrétaire du chef de service soit là, qu'elle soit de bonne humeur, que le chef de service soit là ; qu'il entende quand on frappe, qu'il dise d'entrer, que proposant ou non un siège, il écoute, qu'il se laisse convaincre, qu'il concède l'augmentation. Du moins qu'il en parle à son chef de service.

Plaisir infini de la langue. Perec joue avec les mots, avec les rythmes. De mademoiselle Yolande à madame Yolande et l'auteur nous a déjà fait vieillir de dix ans. Langage de joueur malicieux.

Perec a placé six pions sur son échiquier. Des figures de rhétorique, des formes grammaticales. Des hommes-langages. De 1 à 6. Ici ils sont 2 ; de A à B. L'homme et la femme comme à la création. Sauf que ce n'est pas le paradis terrestre. L'affranchissement serpentaire c'est l'augmentation de salaire. Sortir du Grand Consortium en y étant reconnu. Trouver sa place dans la bureaucratie. Exister. Un homme et une femme collègues de bureau, solidaires parfois, adversaires parfois. Endossant tour à tour le rôle du patron sourd ou compatissant, tortionnaire moral absent, le rôle de l'employé remonté-abattu, vainqueur de quelques instants, vaincu de longue date. Finalement miséreux misérable. Entre cafard de la Métamorphose kafkaïenne et têtard du Brazil Gilliaméen, répétant inlassablement les mêmes gestes. Les mêmes mots. Penser aussi à Fritz Lang et Kubrick. À Super Man perçant le ciel, à Spider Man naviguant entre les buildings, aux Comics, à Mission Impossible, aux longs couloirs vides de Matrix.

Scène et salle ne sont plus qu'un couloir. De moquette grise dans laquelle s'enfonce la confiance en l'individu, aux murs blanc sale où s'écrasent les derniers espoirs, à l'éclairage froid qui ne fait pas de cadeau au temps. Une fontaine à eau. Contre le mur du fond. Celui recouvert d'une forêt en automne. Mur à côté duquel on respire, on oublie le gris et on essaye d'échapper aux caméras de surveillance. Celles qui renvoient démultipliés sur des écrans les sentiments qu'on essayait de dissimuler. Homme et femme sont gris. De la couleur de la pâte à modeler quand on a mélangé toutes les couleurs. Magma opaque et terne. Mais encore chaud. Ils fondent au rythme de leur déception.

Anne-Laure Liégeois

GEORGES PEREC (1936-1982)

Par Hervé Le Tellier

Georges Perec naît à Paris de parents juifs polonais, tous deux décédés durant la Seconde Guerre mondiale : son père au front en 1940, sa mère déportée à Auschwitz en 1942. Georges Perec passera son enfance entre Paris et le deux V entrelacés de *W ou le Souvenir d'enfance*, Villard-de-Lans et Lans-en-Vercors. Après des études de lettres, où il rencontre Marcel Bénabou, il devient documentaliste au CNRS et publie ses premiers articles dans Partisans. Il publie son premier roman, *Les Choses*, en 1965. Ce roman « sociologique » de facture flaubertienne est couronné par le prix Renaudot. En 1966, il publie un bref récit truffé d'inventions verbales, *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?*, et entre l'année suivante à l'Oulipo, dont il devient l'une des figures majeures. Il expérimente toutes sortes de contraintes formelles : *La Disparition* (1969) est un roman écrit sans la lettre e (lipogramme) ; *Les Revenentes* (1972), où la seule voyelle admise est le e. Son roman le plus ambitieux, *La Vie mode d'emploi* (prix Médicis 1978), est construit comme une succession d'histoires combinées à la manière des pièces d'un puzzle, et multiplie les contraintes narratives et sémantiques. L'œuvre de Perec s'articule, semble-t-il, autour de trois champs différents : le quotidien, l'autobiographie, le goût des histoires. Le jeu est toujours présent, tout comme la quête identitaire, et l'angoisse de la disparition.

Qu'est-ce que l'OULIPO ?

Par Marcel Bénabou & Jacques Roubaud

OULIPO ? Qu'est ceci ? Qu'est cela ? Qu'est-ce que **OU** ? Qu'est-ce que **LI** ? Qu'est-ce que **PO** ? **OU** c'est **OUVROIR**, un atelier. Pour fabriquer quoi ? De la **LI**. **LI** c'est la littérature, ce qu'on lit et ce qu'on rature. Quelle sorte de **LI** ? La **LIPO**. **PO** signifie potentiel. De la littérature en quantité illimitée, potentiellement productible jusqu'à la fin des temps, en quantités énormes, infinies pour toutes fins pratiques. **QUI** ? Autrement dit qui est responsable de cette entreprise insensée ? Raymond Queneau, dit **RQ**, un des pères fondateurs, et François Le Lionnais, dit **FLL**, co-père et compère fondateur, et premier président du groupe, son Fraisident-Pondateur. Que font les **OULIPIENS**, les membres de l'**OULIPO** (Calvino, Perec, Marcel Duchamp, et autres, mathématiciens et littérateurs, littérateurs-mathématiciens, et mathématiciens-littérateurs) ? Ils travaillent. Certes, mais à **QUOI** ? A faire avancer la **LIPO**. Certes, mais **COMMENT** ? En inventant des contraintes. Des contraintes nouvelles et anciennes, difficiles et moins diiffficiles et trop diiffiiciiiles. La Littérature Oulipienne est une **LITTERATURE SOUS CONTRAINTES**. Et un **AUTEUR** oulipien, c'est quoi ? C'est "un rat qui construit lui-même le labyrinthe dont il se propose de sortir". Un labyrinthe de quoi ? De mots, de sons, de phrases, de paragraphes, de chapitres, de livres, de bibliothèques, de prose, de poésie, et tout ça...

ANNE-LAURE LIÉGEOIS / metteur en scène

Anne-Laure Liégeois a été nommée à la direction du Festin, Centre Dramatique National de Montluçon - Région Auvergne en janvier 2003.
Ses spectacles sont tous liés entre eux par un goût profond de l'écriture, une recherche permanente sur l'acte de voir et d'être vu, sur comment l'intime mène le monde et la musique mène le bal... Elle travaille en recherche d'écriture avec de nombreux auteurs, Yves Nilly, Jacques Serena, Jean-Bernard Pouy, Pierre Notte…
La première saison elle y présente *Embouteillage* (spectacle de route pour 30 auteurs et 44 acteurs, créé en 2000 et joué notamment à La Grande Halle de la Villette en décembre 2002), *Marguerite, reine des prés* de Karin Serres, *Tragédie Maritime* (The great disaster) de Patrick Kermann, *Rang L, fauteuil 14* d'après des textes de Bernard Dort et des témoignages de spectateurs et avec Didier Ruiz et Guy Pierre Couleau *Les Effroyables*, 3 pièces du répertoire du Grand Guignol, dans le cadre des Rencontres d'Hérisson 2004.
La saison suivante elle met en scène *Dom Juan ou le Festin de pierre* de Molière et avec les élèves de la Haute École de Théâtre de Suisse romande *La Dispute* de Marivaux.
Pour les 30èmes Rencontres d'Hérisson en juillet 2005, elle crée la première édition du spectacle *Ça*. Une commande à huit auteurs. Ce spectacle a été présenté en mai 2006 au Parc de la Villette.
En février 2006 elle crée *Une Médée* d'après Sénèque dont elle traduit, adapte le texte et fait réécrire le Chœur par Yves Nilly, puis en avril 2006 une adaptation du roman de Noëlle Revaz *Rapport aux bêtes*.
En 2007, elle met en scène *L'Augmentation* de Georges Perec et *Karaoké (orchestration du vide)*.
En janvier 2008 elle crée *Edouard II* de Christopher Marlowe, présenté notamment au Théâtre National de Strasbourg et au Théâtre 71 de Malakoff.

OLIVIER DUTILLOY / comédien

Après des études théâtrales à l'Université de Nanterre, Olivier Dutilloy fait deux rencontres décisives. Celle de Christian Rist dans le cadre de stages de formation et, en 1994, celle d'Anne-Laure Liégeois. Dès lors il jouera dans tous les spectacles qu'elle crée au sein de sa compagnie Le Théâtre du Festin (*Le Fils* de Christian Rullier, *L'augmentation* de Georges Perec, *Loterie Sanglante* – Grand Guignol, *Electre* d'Euripide, *Embouteillage* - un spectacle de route / 30 auteurs et 45 acteurs) puis au Centre Dramatique National de Montluçon (*Marguerite, Reine des Prés* de Karin Serres, *Tragédie Maritime* de Patrick Kermann, *Rang L, fauteuil 14* d'après des textes de Bernard Dort, *Dom Juan ou le festin de pierre* de Molière, *Les Effroyables* - trois pièces du Grand Guignol mises en scène par Didier Ruiz, Guy Pierre Couleau et Anne-Laure Liégeois, *Ça* textes de Philippe Crubézy, Caroline Lamarche, Richard Morgiève, Yves Nilly, Jean-Bernard Pouy, Noëlle Revaz, Jacques Serena, Catherine Zambon, *Une Médée* d'après Sénèque, *Karaoké* textes d'Yves Nilly, Jean-Bernard Pouy et Jacques Serena*, Edouard II* de Christopher Marlowe).
Parallèlement il a joué dans *Andromaque* de Racine, mise en scène de Marie Montegani, *La Surprise de l'Amour* de Marivaux, mise en scène de Christian Rist, *Le Roucoulement des hommes* de Sylvie Chenus, mise en scène de Nadine Varoutsikos, *Les nouveaux diablogues* de Roland Dubillard, mise en scène de Guy Pierre Couleau.
Olivier Dutilloy est comédien permanent du Festin, Centre Dramatique National de Montluçon depuis septembre 2004.

ANNE GIROUARD / comédienne

Anne Girouard a été formée à l'École Supérieure d'Art dramatique de la ville de Paris, de 1996 à 1998 puis à l'ENSATT, de 2000 à 2001. Elle a joué sous la direction de Raymond Acquaviva, Claudia Stavisky, Christian Von Treskow, Richard Brunel, Brigitte Jaques-Wajeman, Jean Lacornerie, Arlette Téphany, Vincent Debost, Luca Ronconi. Avec Philippe Faure, elle a joué dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux et avec Anne-Laure Liégeois, on l'a vue dans *Embouteillage*, *Dom Juan ou le Festin de pierre* de Molière, dans *Ça,* et dernièrement dans *Edouard II* de Marlowe. Elle a mis en scène (avec la collaboration de R.Huou) et interprété *L'Eveil du printemps* de Wedekind (2000).
Au cinéma, elle a joué sous la direction de Marie Pascale Osterrieth et de Gérard Krawczyk. A la télévision, elle a travaillé avec Christian Faure, Alexandre Astier et Laurent Jaoui.

L'AUGMENTATION → CALENDRIER TOURNEE 2008/2009

MARDI 30 SEPTEMBRE ET MERCREDI 1ER OCTOBRE À 20H30
→ **Maison des Arts de Thonon-Evian** (74)
petite forme en décentralisation « Les Chemins de Traverse »
renseignements : 04 50 71 04 41 ou 04 50 71 39 47

VENDREDI 3 ET SAMEDI 4 OCTOBRE À 20H30
→ **à la salle Animatis à Issoire** (63)
VERSION PLATEAU
renseignements : 04 73 89 71 52

DIMANCHE 5 OCTOBRE À 18H
→ **Communauté de communes du Pays de Gentiane** (15)
à la salle des fêtes de Trizac
petite forme
renseignements : 04 71 78 29 89

MERCREDI 14 ET JEUDI 15 OCTOBRE À 20H30
→ **Scènes du Jura** (39)
petite forme en décentralisation à l'Oppidum de Champagnole
renseignements : 03 84 86 03 05 ou 03 84 52 43 67

DU VENDREDI 17 AU DIMANCHE 19 OCTOBRE
→ **Nantes / Le Grand T, Scène conventionnée de Loire Atlantique** (44)
petite forme en décentralisation
le vendredi 17 octobre à la salle des fêtes de Nozay à 20h30,
le samedi 18 octobre à l'Espace culturel Cœur en Scène de Rouans à 20h30,
le dimanche 19 octobre au Théâtre municipal de Teillé à 17h00
renseignements : 02 28 24 28 24

DU MARDI 21 AU DIMANCHE 26 OCTOBRE
→ **Théâtre Les Ateliers de Lyon** (69)
petite forme
mardi, vendredi, samedi à 20 h 30 / mercredi et jeudi à 19 h 30 / dimanche à 16 h 30
renseignements :04 78 37 46 30

MERCREDI 12 NOVEMBRE À 20H30
→ **Rochefort : La Coupe d'Or** (17)
petite forme en décentralisation aux Salons du Parc - Fouras
renseignements : 05 46 82 15 10

DU JEUDI 13 AU SAMEDI 15 NOVEMBRE
→ **Nantes / Le Grand T, Scène conventionnée de Loire Atlantique** (44)
petite forme en décentralisation
le jeudi 13 novembre à la salle municipale de Renac à 20h30,
le vendredi 14 novembre à la salle municipale de Théhillac à 20h30,
le samedi 15 novembre à la salle municipale de Massérac à 20h30
renseignements : 02 28 24 28 24

DU MARDI 18 AU DIMANCHE 30 NOVEMBRE
→ **Théâtre Firmin Gémier d'Antony** (92)
VERSION PLATEAU
mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20 h 30
jeudi à 19 h 30 / dimanche à 17 h
renseignements : 01 41 87 20 87

MERCREDI 3 DÉCEMBRE À 20 H 30

→ **Salle des Fêtes d'Ainay Le Château** (03)
petite forme
renseignements : Le Festin 04 70 03 86 18

SAMEDI 6 DÉCEMBRE À 20H30

→ **La Carrosserie Mesnier à Saint-Amand Montrond** (18)
petite forme
renseignements : 02 48 96 48 36

SAMEDI 13 DÉCEMBRE À 20 H 45

→ **Act'art 77**
petite forme en décentralisation « Scènes Rurales »
salle polyvalente de Chenoise
renseignements : 01 64 83 03 30

MERCREDI 17 DÉCEMBRE À 21 H

→ **Comédie de Reims, Centre Dramatique National** (51)
VERSION PLATEAU
renseignements : 03 26 48 49 10

DU 9 AU 11 JANVIER

→ **Act'Art 77**
petite forme en décentralisation « Scènes rurales »
le vendredi 9 janvier à la salle municipale de Signy Signets à 20h45,
le samedi 10 janvier à la salle des fêtes de Aubepierre à 20h45,
le dimanche 11 janvier à la Maison des Loisirs et de la Culture de St Mammés à 17h
renseignements : 01 64 83 03 30

VENDREDI 16 JANVIER À 20H30

→ **Salle des Fêtes de Montvicq** (03)
petite forme
renseignements : Le Festin : 04 70 03 86 18

SAMEDI 17 JANVIER À 20H30

→ **Théâtre Municipal d'Yssingeaux** (43)
petite forme
renseignements : 04 71 65 73 30

DU MARDI 17 AU JEUDI 19 MARS

→ **Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National de Limoges** (87)
petite forme
mardi 17 et mercredi 18 mars en décentralisation
jeudi 19 mars à 18 h 30 au Théâtre de l'Union
renseignements : 05 55 79 74 79

MARDI 24 ET MERCREDI 25 MARS À 20 H 30

→ **Théâtre Le Passage à Fécamp** (76)
VERSION PLATEAU
renseignements : 02 35 29 22 81

DU VENDREDI 27 MARS AU SAMEDI 4 AVRIL

→ **Le Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque** (59)
petite forme en décentralisation
lieux et horaires à préciser
renseignements : 03 28 51 40 30

TOURNÉE 2009/2010

Le spectacle existe en deux versions

→ VERSION PLATEAU

ouverture 11 m
profondeur 8 m
hauteur 6 m

6 personnes en tournée

durée 1h15

→ VERSION « PETITE FORME »

1 salle avec possibilité de faire le noir complet
aire de jeu 5m x 3,50m
hauteur sous plafond 3m

80 spectateurs

3 personnes en tournée

durée 1 h

les inrockuptibles
du 27 mars au 2 avril 2007 - N° 591

Porte blindée

Raynaud de Lage

L'Augmentation de GEORGES PEREC, ou la traversée du couloir le plus long : celui qui sépare votre bureau de celui de votre chef de service...

C'est un marathon solitaire, un parcours d'endurance semé d'embûches qu'emprunte bon gré mal gré tout salarié déterminé à demander une augmentation. C'est aussi une épopée intérieure qui affûte ses arguments, rassemble ses doléances et fuit ses contradictions et ses peurs pour tenter de passer le cap : franchir le seuil du bureau de son chef de service. Soit il est là, soit il ne l'est pas. C'est sur cette hypothèse de départ et ses ramifications en chaîne que Georges Perec a construit sa pièce, *L'Augmentation*, pour six "personnages" ou plus précisément *"des figures de rhétorique, des formes grammaticales. Des hommes-langages. De un à six. Ici, ils sont deux ; de A à B. L'homme et la femme comme à la Création. Sauf que ce n'est pas le paradis terrestre. L'affranchissement serpentaire, c'est l'augmentation de salaire"*, résume Anne-Laure Liégeois, qui avait déjà mis en scène *L'Augmentation* en 1995 et remet aujourd'hui le travail à l'ouvrage avec deux comédiens, complices de longue date, Anne Girouard et Olivier Dutilloy. Des comiques, ce n'est rien de le dire, poussant haut et fort l'art de la dérision, le sens du grotesque et l'appétit du ridicule.

Comment appréhender aujourd'hui dans l'espace scénique l'écriture de Perec, ce précipité de théâtre où les entrées et les sorties des personnages résument à elles seules leurs parcours et constituent tous leurs déplacements, au point de devancer les mots, ou du moins de se plaquer à leur propos ? En concentrant l'action dans un seul lieu qui unit scène et salle : un couloir. Gris, avec des caméras de surveillance postées en avant-scène, des portes alignées de part et d'autre et, tout au fond, une photographie murale de paysage d'automne... Et en jetant d'abord les corps dans la bataille, comme dirait Pasolini, dans une séquence d'ouverture muette et gestuelle : sur des musiques de génériques de films, affublés de costumes gris, lunettes et perruques brunes, les deux collègues déboulent dans le couloir pour traverser ces portes, comme on traverse un mur, en se faisant mal... C'est hilarant, une mise en bouche des paroles qui vont suivre, un générique de l'histoire à venir qui va nous détailler tout ça, à grand renfort de mots, d'hypothèses, de suppositions, supputations et autres élucubrations, retraçant les étapes atrocement similaires de tout demandeur d'augmentation...

> On rit de se voir si piteux en ce miroir.

Car il n'est question que de ça : tourner en rond dans le couloir, se préparer à entrer ou sortir, croiser ses collègues, remâcher ses échecs, vibrionner en cas de succès ou repartir à la charge. Considérer son impuissance ou envisager sa réussite. C'est l'entreprise qui veut ça, et c'est Perec qui nous démonte sa mécanique, simplement, pièce à pièce, mettant à nu ses subterfuges et sa perversité. Alors, on rit, bien sûr, de se voir si piteux en ce miroir. Le rire, la meilleure des catharsis. La preuve : *L'Augmentation* de Perec revue et augmentée par la mise en scène d'Anne-Laure Liégeois et le tempérament keatonien avéré d'Anne Girouard et Olivier Dutilloy. **Fabienne Arvers**

L'Augmentation de Georges Perec, mise en scène Anne-Laure Liégeois. Compte-rendu de la création au Festin, centre dramatique national de Montluçon, www.lefestin-cdn.com

Centre France
LA MONTAGNE
MONTLUÇON
Jeudi 15 Mars 2007

LE FESTIN ■ Anne-Laure Liégeois revisite « L'augmentation » de Perec

Solidaires ou adversaires ?

Comment faire pour obtenir une augmentation ? Deux collègues de bureau, parfois solidaires, parfois adversaires, imaginent les possibilités qui s'offrent à eux.

CLAIRE STRIFFLING

Un homme. Une femme. Tous deux petits commis, microscopiques rouages d'une entreprise qui, depuis plusieurs années, « chichement les rétribue ». Ils sont seuls au milieu d'un triste couloir percé de portes. Derrière ces portes, le vide, l'absent. L'Absent, c'est ce chef de service qu'ils voudraient pouvoir rencontrer pour lui demander une augmentation de salaire. Mais comment s'y prendre ? Là est toute la question.

Au jeu des suppositions, on finit par perdre la tête

PERFORMANCE. Anne Girouard et Olivier Dutilloy ont su rendre compte de la drôlerie et de la finesse du texte de Perec. PHOTO : CÉCILE CHAMPAGNAT

Tour à tour solidaires et adversaires, les deux comparses, tristes sires en costumes mal taillés, égrènent une à une les possibilités pour arriver jusqu'à cet énigmatique personnage : ou bien l'homme est dans son bureau, ou bien il n'y est pas. S'il y est, ou bien il accepte de les recevoir ou bien il n'accepte pas.

Mais au jeu des suppositions, on finit par perdre la tête. Dans une mise en scène efficace et épurée, Anne-Laure Liégeois fait de ces deux personnages, magnifiquement campés par Olivier Dutilloy et Anne Girouard, de véritables marionnettes, tantôt vainqueurs, tantôt vaincus. Plantés au milieu de ce couloir rectiligne, leur parole tourne en rond, devient circulaire, perd son écho. « Ou bien… ou bien pas… ou bien… ou bien pas ». Comme un leitmotiv, une obsession…

Avec cette nouvelle version de « L'augmentation » (qu'elle avait déjà adaptée il y a douze ans), la directrice du Festin signe un très bel exercice de style, où les mots de Perec résonnent étrangement. Ici, augmentation rime avec répétition : Répétition d'images, de paroles, de postures. L'augmentation perd peu à peu son sens littéral. Une augmentation de salaire ? Oui, mais aussi une augmentation dans l'absurde, dans la complexité, dans la dégradation.

Alors on rit, on compatit, on réfléchit. Ces personnages de pâte à modeler qui s'effondrent et se redressent nous ressemblent un peu. Ou bien ils ne nous ressemblent pas… Qui sait ? ■

Info plus

Réservations. « L'augmentation » de Georges Perec est jouée tous les soirs jusqu'à dimanche 18 mars et du mardi 20 au vendredi 23 mars, à 20 h 30, sauf les mercredis, à 19 h 30 et le dimanche, à 17 heures. Renseignements et réservations au 04.70.03.86.18